



PINEAU JEAN 12 JUIN 1916

Jean Armand Joseph PINEAU, né le 23 Août 1883 à la Boissière de Montaigu, fils de Jean PINEAU, 37 ans, cultivateur, domicilié à la Jousselinière de la Boissière de Montaigu et de Célestine CHARBONNEAU, son épouse, 33 ans, cultivatrice.

Marié le 21 janvier 1913, à la Boissière de Montaigu Henriette Philomène Françoise MONNEREAU, née le 5 avril 1889 à l'Ortay de Bazoges en Paillers, fille de Jean Marie MONNEREAU et d'Henriette GABORIEAU, tous trois domiciliés au lieu-dit La rivière de Beaurepaire. A son mariage, il est cultivateur et domicilié chez ses parents à la Jousselinière.

De cette union est née une fille Marie Josephe Geneviève, en 1915.

Inscrit sous le N° 68 sur la liste cantonale de Montaigu.

Appelé à l'activité le 8 octobre 1905 au 93^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 6399. Soldat de 2^{ème} classe.

Passé dans la disponibilité le 19 septembre 1906.

Certificat de bonne conduite accordé.

Affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1er août 1914. Arrivé au corps le 11 août 1914. Soldat de 2^{ème} classe.

Parti aux armées le 23 août 1914. Evacué malade le 19 décembre 1914, rejoint les armées le 23 janvier 1915. Evacué blessé à Hébuterne le 7 juin 1915, plaie par éclat d'obus au pied gauche, entrée à la malléole externe et sortie au talon rejoint les armées le 24 décembre 1915.

Citation à l'ordre du Régiment N° 305 du 15 juillet 1916 "Soldat dévoué et courageux tombé glorieusement à son poste de combat au cours d'un violent bombardement le 16 juin 1916".

Soldat au 93^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 12 juin 1916 à l'ouvrage de Thiaumont (55, Meuse), âgé de 33 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 24 octobre, le 3^{ème} bataillon se porte au bois Mollandin, le 1^{er} se porte au bois Jaune, en réserve, derrière les trois autres régiments de la division attaquant La Courtine.

L'attaque réussit partiellement. Deux compagnies du 1^{er} bataillon furent appelées d'urgence pour se rendre à l'ouest du Trapèze en soutien du 137^{ème} R.I..

Enfin le 25, vers 2 heures 30, le 1^{er} bataillon au complet était en position dans Le Trapèze.

Le général, commandant la 42^{ème} brigade, venait prendre ce même jour le commandement des troupes opérant dans cet ouvrage. Il établissait son P. C. à l'abri Gotha et décidait de relever les unités fatiguées du 93^{ème} R.I. pour reprendre l'attaque à 5 heures du matin. La relève terminée à 4 heures, l'attaque fut déclenchée à la grenade dans les boyaux. Le boyau de Cobourg fut repris, mais en raison de l'insuffisance des moyens d'attaque et des pertes subies, le général fit arrêter l'opération et donna l'ordre au 1^{er} bataillon de se consolider sur ses positions.

Le 3^{ème} bataillon, dans la nuit du 25 au 26 octobre, avait relevé dans le ravin de La Goutte un bataillon du 93^{ème} R.I., le 2^{ème} était revenu aux Mamelles.

Cette partie du secteur est de plus en plus agitée, les tirs de barrage et bombardements de plus en plus fréquents.

Les communications téléphoniques presque continuellement coupées, les coureurs tombent souvent, victimes de leur intrépidité dans l'accomplissement de leur mission.

Les 30 et 31 octobre, le bombardement devient incessant, l'attaque du 3^{ème} bataillon paraît si imminente que le 31, vers 18 heures, le chef de bataillon demande le tir de barrage.

Notre artillerie, muette depuis le matin, donne libre cours à son impatience d'intervention. Les hommes aperçoivent des mouvements dans les lignes allemandes. Les mitrailleuses entrent en action, allumant une fusillade générale. Pendant 10 minutes le vacarme se prolonge. Subitement, l'artillerie allemande se tait, la nôtre continue encore de tirer. Puis, tout rentre dans un silence inconnu depuis plusieurs jours.

Sur notre gauche, les Allemands avaient prononcé une attaque sur Tahure. Dans le ravin de La Goutte, grâce à l'énergique intervention de l'artillerie, elle n'avait pu déboucher. Le terrain avait été intégralement maintenu, mais les pertes étaient lourdes.

Les croix portant le numéro 93, dans les nombreux cimetières de la région attestent ses pertes et son héroïsme. Transporté par camions automobiles, il se rendait sur la Marne, dans la région de Soulanges et de Couvrot, pour s'y réorganiser.

Le 3^{ème} bataillon, arrivé le 5 décembre au soir à Somme Suippes, en repartait le 6, à 17 heures, pour se rendre à La Savate où il n'arrivait que le 7, à 3 heures du matin.

Par suite des pluies torrentielles des jours précédents, les pistes et boyaux habituellement suivis étaient devenus impraticables. Les guides, appartenant à des unités depuis très peu de temps en secteur, étaient peu sûrs de leur chemin dans une nuit très obscure. Aussi avaient-ils préféré suivre les boyaux malgré leur état déplorable.

A plusieurs reprises il fallut pourtant les quitter. Entre le bois des Perdreaux et La Savate, les hommes de tête de colonne s'enlisèrent et ne purent être que difficilement sortis d'une situation inquiétante, ayant disparu dans la boue jusqu'à mi-corps.

Le 7 décembre au soir, les 1^{er} et 2^{ème} bataillons montaient en ligne au ravin des Mûres et faisaient leur relève dans des conditions meilleures, ayant profité de la leçon de la nuit précédente.

Nos positions marquaient la limite des avances faites depuis l'attaque du 15 septembre.

A vrai dire, le secteur n'avait cessé d'être le théâtre de combats : attaque allemande sur Tahure, le 31 octobre, attaque française au début de novembre, puis opérations secondaires constamment répétées.

Les lignes occupées par le 93^{ème} étaient situées sur les flancs de la butte de Tahure et des collines avoisinantes dont le sommet appartenait aux Allemands. Vers l'est, après avoir coupé la route Tahure, Gratreuil, elles descendaient perpendiculairement sur la Dormoise dont elles coupaient le cours pour se raccorder aux organisations de La Brosse à Dents.

Deux ravins orientés Ouest Est, séparés par une colline, venaient se rejoindre près de la source de la Dormoise à Tahure.

ARCHIVES PHOTOS



Phot-Express Imp. Baudinière, Nantes - Visé Paris N° 310
310. La Grande Guerre 1914-15 - Tranchée prise aux allemands dans les combats près de LUNÉVILLE



Infanterie française gagnant les premières lignes à travers des tranchées prises aux allemands. Französische Infanterie setzt über die den Deutschen entrissenen Schanzgräben und erstürmt die ersten Linien.



Clair-Pons
Église et Miroir de VAUQUOIS
en Janvier 1915



Guerre 1914-17
L. C. H. Paris - Visé Paris
001 - La dévastation allemande - Soldats Anglais à PÉRONNE
German's devastation - English soldiers in PÉRONNE



Visé Paris N° 408
CAMPAGNE DE 1914-1915
Sur le Front. - Intérieur d'une tranchée, abri. ND. Phot.

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Pineau**
Prénoms : **Jean, Armand, Joseph** Surnom :
ÉTAT CIVIL.
Né le **23** **juin** **1883** à **la Boissière de Montaigu** canton de **Montaigu** département de **la Vendée** résidant à **la Boissière de Montaigu** canton de **Montaigu** département de **la Vendée** profession de **Cultivateur**
fils de **Jean** et de **Charbonneau Celestine**, domiciliés à **Boissière de Montaigu** canton de **Montaigu** département de **la Vendée**
N° **68** de tirage dans le canton de **Montaigu**

SIGNALEMENT.
Cheveux **et** sourcils **bruns**
yeux **bleus** front **ordinaire**
nez **et** bouche **modest**
menton **ronde** visage **ovale**
Taille : 1 m. **60** cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.
MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)
Appelé à l'activité le **8** **octobre** **1904** au **93^e** régiment d'infanterie. Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le n° **6899** **2^e** classe - passé dans la disponibilité le **19** **septembre** **1906** - certificat de bonne conduite accordé.

Affecté au Régiment d'Infanterie de la Rochelle
Appelé à l'activité par décret de mobilisation générale du **1^{er}** **août** **1914**. Arrivé au corps le **4** **août** **1914**. Soldat de **2^e** classe. **Parti pour la France** le **12** **juin** **1916**, ouvrages de **Châteauvallon**. - Pris à l'ennemi. - Pris M.O.L. du **30** **juin** **1916**. - Aux armées le **26** **juin** **1916** malade le **19** **décembre** **1916**. Rejoint les armées le **23** **janvier** **1918**. - Blessé le **7** **juin** **1918**. Rejoint les armées le **26** **12** **1918**.
A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le **93^e** Régiment d'Infanterie du **21** **août** au **17** **sept^{em}** **1908**
A accompli une 2^e période d'exercices dans le **93^e** Regt d'Infanterie du **2** au **18** **octobre** **1912**
Passé dans l'armée territoriale le

Blessures - Citations - Décorations -
Blessé le **7** **juin** **1918** à Hébuterne. Plaie en sillon par éclat d'obus pied gauche; entrée à la malléole externe sortie au talon. Décoré de la croix de guerre le **15** **7** **16**. Citation à l'Ordre du Régiment n° **90** du **15** **juillet** **1916**. Soldat brave et courageux est tombé glorieusement à la suite de combats au cours d'un violent bombardement le **16** **juin** **1916**.